



30

CRÉATION 2020
THÉÂTRE

**5 & 6
JANVIER**

ROYAN

LA PROFESSEURE DE FRANÇAIS

De Marie NDiaye

Mise en scène Frédéric Bélier-Garcia

Un fait divers, le suicide d'une jeune adolescente, est au cœur de la pièce que Marie NDiaye a écrite pour la grande comédienne Nicole Garcia, comme un voyage mystérieux et fascinant dans les méandres d'une relation troublante.

COPRODUCTION LA CRIÉE
Spectacle initialement programmé au Festival d'Avignon 2020

ROYAN

LA PROFESSEURE DE FRANÇAIS

De **Marie NDiaye**
Mise en scène **Frédéric Béliier-Garcia**

Tarif B de 9 à 25€ – Grand Théâtre – Mar 20h, Mer 19h – Durée estimée 1h30

Avec **Nicole Garcia**

Lumières **Dominique Bruguière** Décor **Jacques Gabel** Son **Sébastien Trouvé** Vidéo **Pierre Nouvel**
Collaboratrice **Caroline Goncè**

Marie NDiaye construit un monologue fait de tours et détours, dans une vie qui se déroule d'Oran à Royan en passant par Marseille, d'une enfance en terre coloniale à un lycée bourgeois de la côte atlantique. Un texte fort entre souvenirs du passé et violence du présent. Une parole libératrice, contradictoire et douloureuse. Sur scène, une immense comédienne !

Production Les Visiteurs du Soir

Coproduction Festival d'Avignon, Compagnie Ariétis 2, Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur, La Criée Théâtre national de Marseille, Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne, Théâtre de la Ville - Paris, La Comète - Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, La Maison/ Nevers, Scène conventionnée Arts en territoires en préfiguration

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Royan, la professeure de français

C'est une belle fin d'après-midi, un après-midi de printemps à Royan, et une femme rentre chez elle dans la lumière dorée du boulevard. Elle arrive du lycée où elle enseigne le français. Elle commence à monter l'escalier pour rejoindre son appartement quand elle s'arrête soudain : elle a entendu, perçu plutôt, les signes infimes de la présence d'un couple sur son palier, un étage plus haut. Elle distingue le bruit de leur respiration, sent leur présence et, bien qu'ils ne parlent pas, elle les reconnaît, elle sait, sans doute possible, qui sont ces gens.

Elle reste immobile, figée dans son mouvement, dans son intention de regagner paisiblement son appartement. Elle comprend qu'elle ne peut pas rentrer tant que ce couple est là, à l'attendre. Car elle a tout fait, jusqu'à présent, pour éviter de les rencontrer. Ils lui tendent un piège en osant venir jusque chez elle, piège dans lequel elle est résolue à ne pas tomber, quitte à errer la nuit entière dans Royan ou à demeurer, même, clouée sur les premières marches de l'escalier, pétrifiée à la fois par sa détermination de ne pas affronter ces intrus et par le flux de ses réminiscences, visions, hantises.

Le monologue de cette femme se déroule durant ce moment, dans cet espace de temps qui s'étire, cesse d'être mesurable ou perceptible pour elle. Elle s'adresse aux deux êtres qui sont là-haut, un homme et une femme : ils sont les parents d'une de ses élèves, Dalila, qui s'est jetée par la fenêtre un mois auparavant, qui en est morte. Les parents veulent désespérément une explication, des raisons, un sens au suicide de leur fille. Elle, la professeure, estime qu'elle n'a rien à leur dire.

Néanmoins elle leur parle de Dalila telle qu'elle l'a connue et beaucoup aimée et, plus encore, d'elle-même, née et élevée à Oran. Elle raconte ou, plutôt, tente de reconstituer ce qui l'a conduite d'Oran à Royan et pourquoi elle refuse d'endosser la moindre responsabilité dans la mort de Dalila même si, d'une certaine façon, elle s'est toujours vue, reconnue en cette élève. Ce faisant, presque à son corps défendant, c'est une Déploration de Dalila qu'elle invente, une sorte de prière profane pour que cette jeune fille, où qu'elle soit, trouve enfin la paix.

Marie NDiaye

Note d'intention

Marie NDiaye raconte toujours à la fois un fait divers (ici le suicide d'une jeune fille dans un établissement scolaire), les torsions du destin qui rendent cet acte possible (l'amour particulier de son enseignante), et la force opaque, sourde, qui relie ces êtres et rend cet incident à la fois effroyable et prodigieux. Et de cela jaillit, transfiguré, un événement à la fois quotidien, terrible et mystérieux.

Ici se raconte la déféstration d'une adolescente en son lycée à travers le souvenir, les craintes, les égarements, la biographie de sa professeure - qui ne veut ni ne sait comment s'en défendre, ni les expliquer à ses parents qui l'attendent devant sa porte.

Dans l'ombre de cette cage d'escalier, de Royan, où elle pense elle-même avoir semé son propre destin, l'enseignante s'adresse à des êtres venus lui demander du sens, et qu'elle ne veut voir. De ce dispositif, surgissent le terrible et le famélique des destins ordinaires, l'exploration des courages qu'il faut pour affronter le métier de vivre.

J'ai mis en scène trois pièces de Marie NDiaye, *Hilda* (son premier texte pour le théâtre, Prix de la Critique 2002), *Honneur à notre élue*, et maintenant *La Vengeance m'appartient*. Nous avons demandé cette nouvelle pièce à Marie, pour Nicole, avec juste quelques mots une solitude, une trahison, le souvenir.

Mettre en scène une pièce de Marie NDiaye, c'est mettre en mouvement, en image une pensée qui se déploie en nœuds et fulgurances... une exploration intime, de l'intime, où le spectateur est happé dans ce qu'il ne distingue être un fait réel, un conte ou la poésie de son plus intérieur.

Frédéric Bélier-Garcia

Marie NDiaye

Marie Ndiaye est une romancière au talent précoce.

Née à Pithiviers, en France, le 4 juin 1967, Marie NDiaye fait des études de linguistique à la Sorbonne et obtient une bourse de l'Académie de France pour étudier à la Villa Médicis, à Rome. Marie NDiaye s'est mise à l'écriture très tôt, vers l'âge de douze ans.

Repérée par Jérôme Lindon, fondateur des éditions de Minuit, elle publie son premier roman, *Quant au riche avenir*, à 17 ans.

S'ensuivent 16 romans dont *La Sorcière* (1996), *Rosie Carpe* (Prix Femina en 2001), *Trois femmes puissantes* (Prix Goncourt en 2009) et *La Cheffe, roman d'une cuisinière* (2016), et plus récemment une nouvelle *Un pas de chat sauvage* (2019)

Si Marie NDiaye est avant tout une romancière, elle a aussi écrit pour le théâtre, notamment *Papa doit manger*, pièce qui fait partie du répertoire de la Comédie-Française.

En avril 2019, *Trois pièces* sont éditées Chez Gallimard, Collection Blanche.

Elle a également publié un recueil de nouvelles, en 2004, intitulé *Tous mes amis* et trois romans jeunesse : *La Diablesse et son enfant* (2000), *Le Paradis de Prunelle* (2003) et *Le Souhait* (2005).

Marie NDiaye a également contribué à l'écriture du scénario du film *White Material* de Claire Denis, car elle aime se tenir sur les brèches, sur les frontières, explorant les divers genres et oscillant entre réalisme et fantastique.

Frédéric Bélier-Garcia

Après avoir étudié et enseigné la philosophie de 1991 à 1995, en France et aux États-Unis, Frédéric Bélier-Garcia devient conseiller artistique notamment à la Comédie-Française et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) auprès de divers metteurs en scène. Il signe sa première mise en scène en 1999 sur une pièce de Max Frisch, *Biographie : un jeu*, avec François Berléand, Emmanuelle Devos, Eric Elmosnino. Suivront *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund à la Comédie-Française et *L'homme du hasard* de Yasmina Reza. Il crée ensuite la première pièce de Marie NDiaye, *Hilda*, qui reçoit le Grand Prix du Syndicat de la Critique en 2002.

Avec sa compagnie Ariëtis, il monte notamment *Un message pour les cœurs brisés* de Gregory Motton au Théâtre de la Tempête (2000) et *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig au Théâtre du Rond-Point à Paris (2002), affirmant ainsi son goût pour le théâtre contemporain européen.

De janvier 2002 à décembre 2005, Frédéric Bélier-Garcia est metteur en scène associé au Théâtre national de Marseille La Crieé, où il alterne créations, ateliers de formation, interventions. Il y produira des textes de Jon Fosse (*Et la nuit chante*), et de Schnitzler (*La Ronde*).

Il crée un opéra contemporain, *Verlaine Paul*, de George Boeuf et Franck Venaille, produit par l'Opéra de Marseille, conçu par le GMEM (Centre National de Création Musical).

Reprenant son indépendance, il créera en France *La chèvre ou qui est Sylvia ?* d'Edward Albee au Théâtre de la Madeleine, et *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza à Théâtre Ouvert.

Il est aussi auteur avec Emmanuel Bourdieu du *Mental de l'équipe*, dont il cosigne la mise en scène avec Denis Podalydès en 2007.

Parallèlement à cette activité, au cinéma, Frédéric Bélier-Garcia est coscénariste des films de Nicole Garcia, *Place Vendôme*, *L'Adversaire*, *Selon Charlie* (en sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006) et *Un balcon sur la mer*. Il a aussi travaillé avec Brigitte Rouan, Éric Rochant...

À l'opéra, la direction de l'Opéra de Marseille lui confie la mise en scène de *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart en 2005, puis *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti. Il a mis en scène ensuite deux œuvres de Rossini *Le Comte Ory* et *Le Barbier de Séville*. Suivront *Le Directeur de Théâtre / Bastien et Bastienne* de Wolfgang Amadeus Mozart à Aix-en-Provence.

En juillet 2009, il a mis en scène *La Traviata* de Giuseppe Verdi aux Chorégies d'Orange.

En juin 2016 et avril 2017, il met en scène *Macbeth* de Giuseppe Verdi, à Marseille et Avignon.

Fort de ce parcours, il est nommé le 1^{er} janvier 2007 directeur du Centre Dramatique National Pays de la Loire à Angers. Il y revisite des classiques comme *La cruche cassée* d'Heinrich Von Kleist, *Liliom* de Ferenc Molnár. Il construit un cycle festif autour d'Hanokh Levin dont il monte deux comédies : *Yaacobi et Leidental* et *Yakich et Poupatchée - Comédie crue*, puis *La princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster, ainsi que *La Règle* de Marie NDiaye.

En 2012, il monte *La Mouette* de Tchekhov, repris au Théâtre Nanterre-Amandiers en septembre-octobre 2014, puis en 2013, *Perplexe* de Marius von Mayenburg.

En 2014, il crée à la Comédie-Française *Trahisons* de Harold Pinter, et à Angers *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset.

En 2015, il crée *Chat en poche* de Georges Feydeau.

Le 1^{er} janvier 2015, Frédéric Bélier-Garcia est nommé à la direction du Quai. Le 1^{er} janvier 2016, le Nouveau Théâtre d'Angers devient Le Quai Centre dramatique national Angers Pays de la Loire.

Lors de la saison 2016-2017, il crée *L'Histoire du Soldat* de Igor Stravinski et Charles-Ferdinand Ramuz, *Honneur à Notre Élu* de Marie NDiaye. En 2018, il crée *La Tragédie de Macbeth* de William Shakespeare et *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza.

En 2019, il crée *Retours* et *Le Père de l'enfant de la mère* de Fredrik Brattberg, et un diptyque de comédies policières, *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre* de Ivan Viripaev suivi de *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Eugène Labiche.

En 2020, il crée *Détails* de Lars Norén, au Théâtre du Rond-Point.

Nicole Garcia

Après le Conservatoire National d'art dramatique de Paris et des études de Philosophie, Nicole Garcia s'engage dans le théâtre public.

Elle joue *Le Misanthrope* dans une mise en scène de Michel Vitold au théâtre du Vieux-Colombier, *Smoking ou Les Mauvais Sentiments* de Jean-Pierre Bisson au Festival d'automne à Paris, *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht, mise en scène Robert Gironès au théâtre Mécanique, *Cesare 1950* de Jean-Pierre Bisson, au Festival d'Avignon, *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, mise en scène Jean-Pierre Bisson au Théâtre national de Strasbourg, *Suréna* de Corneille, mise en scène Jean-Pierre Miquel au Théâtre de l'Odéon, *Élisabeth I* mise en scène Liviu Ciulei au Théâtre national de Chaillot, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, mise en scène Jean-Pierre Miquel au Théâtre de l'Odéon, *Périclès, prince de Tyr* de William Shakespeare, mise en scène Roger Planchon au TNP Villeurbanne et à la Maison de la culture de Nanterre.

Elle jouera ensuite au théâtre privé, dans *Deux sur la balançoire* mise en scène par Bernard Murat au Théâtre de la Madeleine, *Partage de midi* de Paul Claudel, mise en scène Brigitte Jaques au Théâtre de l'Atelier, *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, mise en scène Stéphan Meldegg & Rita Russek au Théâtre de la Madeleine, *La Chèvre, ou Qui est Sylvia ?* d'Edward Albee, mise en scène Frédéric Béliet-Garcia au Théâtre de la Madeleine, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, mise en scène Frédéric Béliet-Garcia au Théâtre des Célestins, et au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

Le cinéma prend également une place de plus en plus importante dans sa vie d'actrice, en 1985 elle devient cinéaste avec *Un weekend sur deux*, avec Nathalie Baye.

Depuis elle a réalisé neuf films écrits avec Jacques Fieschi dont trois en sélection officielle au Festival de Cannes et *Place Vendôme* à la Mostra de Venise où Catherine Deneuve a reçu le prix d'interprétation.

Elle vient de terminer le tournage de son 9^e film *Lisa Redler* avec Pierre Niney, Stacy Martin et Benoit Magimel.